

La forêt sèche de Déva s'enrichit de 500 arbres

BOURAIL. Samedi, l'association Calédoclean, en partenariat avec la SEM Mwé Ara, le comité de gestion de la zone côtière Ouest (CZO), l'association Bwârârâ tortues marines et l' Aquarium des lagons, a organisé une plantation d'arbres sur le domaine de Déva.

L'association Calédoclean a organisé ce samedi sa troisième opération de plantation d'arbres sur le domaine de Déva. Malgré les grosses chaleurs, une soixantaine de bénévoles ont participé à cette action. Le Sheraton de Déva a également mobilisé sur les lieux quelques personnes pour prêter main-forte aux organisateurs. « Nous avons fait appel à nos clients. Les volontaires ont pu se joindre à notre équipe pour supporter Calédoclean, la Maison de Déva et leurs partenaires dans cette initiative bénévole et personnelle. Préserver le domaine de Déva, notre outil de travail, est pour nous une priorité », a précisé Perrine Ferme, responsable marketing et communication du Sheraton.

Dans le cadre de cette plantation, 500 arbres ont été mis en terre. « Cette opération a été menée toujours sur la continuité du sentier des géants du domaine de Déva. C'est une action en partenariat avec la SEM Mwé Ara, gestionnaire des lieux, le comité de gestion de la zone côtière Ouest (ZCO), l'association Bwârârâ tortues marines et également les bénévoles de l' Aquarium des lagons, a indiqué, Thibault Bizien coordinateur de l'association Calé-

doclean. Les 500 arbres de forêt sèche endémique qui ont été mis en terre, c'est pour continuer notre investissement sur place, commencé depuis trois ans avec 8 500 arbres plantés. 9 000 en comptant ceux d'aujourd'hui ». Pour lui, une plantation est toujours l'occasion de s'améliorer, de changer le mode opératoire.

NE PAS REPRODRE LES ERREURS DU DÉBUT

En effet, depuis le lancement de cette opération de reforestation, quelques erreurs ont été commises, notamment dans la manière de planter les arbres. « Aujourd'hui, on a un taux de survie de 70 %. En réalité on en a un peu plus, mais sur les premières années on a commis des erreurs par rapport au milieu. La première, notamment, a été de faire des trous avec des tarières qui ont lissé les parois et qui ont donc fait des cuvettes, qui n'ont pas été favorables au bon développement des plantes. On a aussi planté parfois tard dans la saison. Maintenant on connaît un petit peu mieux les saisons, les espèces, les protocoles de plantation. On fait tout à la main, donc aujourd'hui c'est ce qui fait que l'on est en train de gagner en taux de survie et en



Malgré la chaleur, les soixante bénévoles ont retroussé leurs manches pour mettre en terre 500 nouveaux arbres de forêt sèche sur le domaine de Déva.

(Photos N.B.)

croissance des plantes », s'est encore félicité Thibault Bizien.

CONSERVATION DES ESPÈCES

Les organisateurs ont aussi décidé d'améliorer de plus en plus leurs plantations à travers de nouveaux protocoles de restauration forestière. « On va maintenant introduire des espèces un petit peu particulières pour faire de Déva une zone de conservation des espèces. Si dans d'autres zones des espèces ont été dégradées ou ont disparu, nous pourrions, grâce au patrimoine génétique récolté dans les semences, relancer ces mêmes espèces ». Les plants qui ont été mis en terre samedi proviennent essentiellement de

la pépinière de la SEM Mwé Ara, quelques-uns ont été fournis par Bwârârâ tortues marines et la pépinière Élément sur Dumbéa. « On est très satisfaits de cette matinée de travail. On compte bien maintenir cet investissement pour continuer à connecter les espaces forestiers entre eux sur ce sentier des géants qui est fréquenté par quarante mille personnes par an et dont l'objectif est de faire découvrir les espèces particulières de la flore locale aux visiteurs », a conclu Thibault Bizien.

Avis aux bénévoles, la prochaine plantation aura lieu le 28 mars prochain.



De notre correspondante, Nadège Bège

L'ensemble des participants a été heureux de l'action entreprise.